



Asie du Sud

Faits nouveaux

Dans la région, et en particulier au Népal, au Bangladesh et à Sri Lanka, les problèmes de sécurité se sont intensifiés au premier semestre 2005, ce qui a nui aux réfugiés et aux populations déplacées et a affecté le bon déroulement des opérations de l'UNHCR dans ces trois pays. Qui plus est, de nouveaux déplacements de population ne sont pas exclus dans ces pays comme dans le reste de la région.

Au Népal, après neuf ans d'un conflit interne qui a provoqué le déplacement massif de 100 000 à 200 000 personnes éparpillées dans tout le pays, une intervention interinstitutions a été envisagée et un appel a été élaboré par le biais de la Procédure d'appel global. L'approche concertée des Nations Unies pour remédier aux déplacements internes n'en est encore qu'au stade de la planification, mais elle devrait atteindre sa phase opérationnelle en 2006, suite à une évaluation conjointe des besoins et à des pourparlers avec les autorités. L'UNHCR devrait présider, conjointement avec l'OCHA, le groupe de travail chargé du sous-secteur de la protection. Il présidera également le groupe de travail interinstitutions sur les abris et les articles non alimentaires.

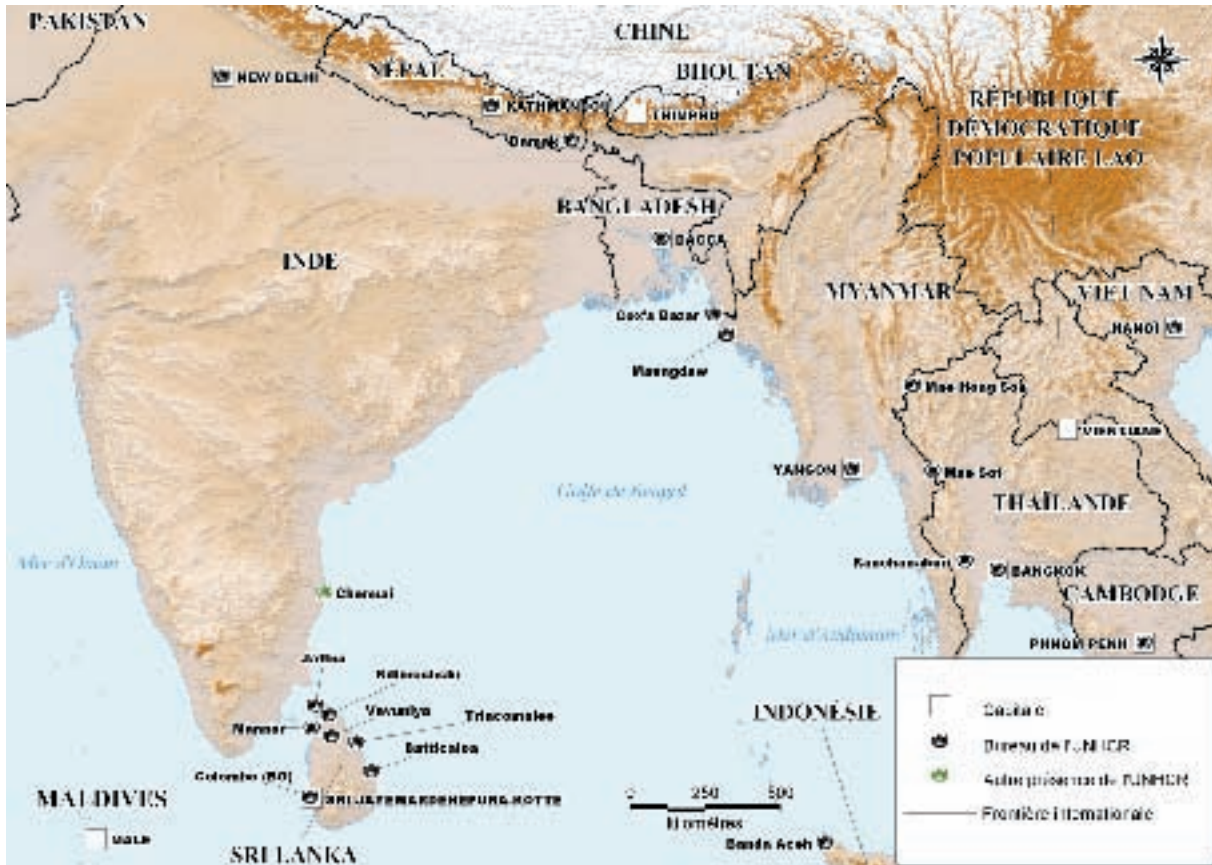
À Sri Lanka, la situation politique suscite des inquiétudes croissantes suite à des violations sporadiques

Bangladesh

Inde

Népal

Sri Lanka



du cessez-le-feu. Bien que la récente médiation internationale destinée à amener les belligérants à la table des négociations ait quelques chances de succès, les perspectives de paix dépendront en partie du résultat des élections présidentielles de novembre 2005. Notons que des différends ont surgi entre le Gouvernement et les rebelles tamouls au sujet de la distribution de l'aide apportée aux victimes du tsunami.

Objectifs stratégiques

Dans l'ensemble, les objectifs de l'UNHCR dans la région consistent avant tout à mettre un terme au séjour prolongé d'un grand nombre de réfugiés dans des camps, en particulier au Népal et au Bangladesh. La frustration croissante des occupants des camps, associée à la détérioration constante des conditions de sécurité dans ces pays, nécessite de toute urgence une poursuite du travail avec les institutions des Nations Unies compétentes, les partenaires gouvernementaux de la région et la communauté internationale pour tenter de trouver des solutions durables. L'UNHCR conservera par ailleurs une approche régionale – en réseau avec ses partenaires en Asie du Sud – pour obtenir l'instauration d'un

cadre législatif assurant la protection des réfugiés. Son implication croissante dans les forums régionaux tels que les Consultations Asie-Pacifique et le Processus de Bali et son engagement éventuel auprès de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) pourraient ouvrir la voie à une meilleure défense de la cause et à un intérêt accru pour les questions de réfugiés demeurées en suspens.

La recherche de solutions novatrices aux situations d'exil prolongées demeure la priorité de l'UNHCR dans la région. L'Organisation reste déterminée à réduire le nombre de réfugiés de longue date et à adopter une approche fondée sur leurs droits afin d'améliorer leur sort.

L'UNHCR participe à la réponse des agences des Nations Unies aux déplacements internes. Dans ce cadre, ses bureaux en Asie du Sud contribuent de manière directe et efficace à effectuer des analyses, à évaluer les besoins (en vue d'identifier les lacunes en matière de protection et d'assistance), ainsi qu'à formuler des recommandations concernant l'engagement des acteurs concernés. En 2006, l'UNHCR étendra sa participation à cette réponse concertée en tentant de remédier aux situations de déplacement interne. La recherche de solutions au

sort des 70 000 personnes déplacées à l'intérieur du territoire (PDI) et hébergées dans des centres sociaux sri-lankais demeurera donc une priorité.

La mise en œuvre du projet d'intégration de la diversité et des spécificités liées à l'âge et au sexe, qui devrait débiter au Bangladesh et au Népal à la fin de l'année 2005, sera étendue à Sri Lanka en 2006. L'UNHCR continuera à prôner l'adoption de mesures de lutte contre la violence sexuelle et sexiste. Il appuiera les activités en faveur de l'autosuffisance des femmes par le biais de groupes de soutien et par la création de réseaux de proximité. Un changement de perception et d'attitude au sein de la population réfugiée est un facteur clé dans la réduction du nombre de cas de violence sexuelle et sexiste dans les camps. L'UNHCR fera campagne pour le respect des femmes et leur donnera la possibilité de jouer un rôle dans les prises de décisions, non seulement en ce qui concerne la gestion des camps, mais aussi, à plus long terme, dans la conduite de leur propre existence.

Sur la base d'une étude approfondie des conditions sociales des diverses populations de Biharis présentes dans tout le Bangladesh, et en étroite coopération avec les institutions des Nations Unies et les ONG compétentes, l'UNHCR aidera le Gouvernement à intégrer les Biharis apatrides dans les communautés locales, afin de trouver des solutions durables à un problème de longue date.

En Inde, l'UNHCR a réalisé en 2005 une étude comparative des conditions de vie difficiles des réfugiés originaires du Myanmar installés à New Delhi. Cette étude a permis de prendre des mesures pour répondre à une partie de leurs besoins sociaux.

Opérations

Les opérations de l'UNHCR au **Népal** et à **Sri Lanka** sont décrites dans les chapitres consacrés à ces pays.

Au **Bangladesh**, l'UNHCR cherche à améliorer la cohérence de son travail de protection dans les deux camps de réfugiés de Cox's Bazaar et continuera à répondre aux besoins vitaux des 20 000 Rohingyas restants, dans l'attente d'une solution à leur sort. À cette fin, l'Organisation a entrepris en novembre 2005 de dresser le profil de la population des camps, afin de collecter des données de base,

de vérifier les archives existantes et d'identifier les personnes ne relevant pas de sa compétence. Le Gouvernement, qui demeure convaincu que le rapatriement est la seule solution durable au sort des réfugiés encore présents au sud-est du pays, a jusqu'à présent rejeté les propositions de l'UNHCR. Néanmoins, sachant que seuls 90 réfugiés sont rentrés de leur plein gré au cours des huit premiers mois de l'année 2005, il y a de moins en moins de chances que le rapatriement constitue dans un proche avenir la solution privilégiée par cette population. La détérioration de la situation dans les deux camps de Cox's Bazaar demeure un grave sujet de préoccupation, qui souligne la nécessité urgente de résoudre cette situation prolongée. Pour y parvenir, l'UNHCR s'est activement engagé, aux côtés d'autres institutions des Nations Unies et d'ambassades donatrices, dans la recherche de solutions durables au sort des réfugiés encore présents dans les camps. L'assistance à la population environnante constitue une priorité, sachant que la prise en compte des besoins de développement globaux de la région pourrait, à terme, profiter aux réfugiés.

En **Inde**, des progrès ont été accomplis dans les pourparlers avec les autorités concernant les modalités pratiques de la naturalisation de 8 500 sikhs afghans d'origine indienne. L'UNHCR tâchera d'obtenir des réinstallations et un nombre limité de rapatriements librement consentis pour les 1 200 Afghans encore présents en Inde. Dans ce pays, l'Organisation continue à mettre l'accent sur les évaluations participatives réalisées avec des groupes de réfugiés, outil de terrain qui permet d'améliorer l'assistance et la protection offertes aux plus vulnérables. Une étude de la communauté originaire du Myanmar a été réalisée en 2005, afin d'évaluer les conséquences de la suppression de l'aide financière directe versée par l'UNHCR. Cette étude a été motivée par le fait que la majorité des réfugiés du Myanmar n'avaient plus droit à cette assistance, mais s'avéraient incapables de parvenir à l'autosuffisance et souffraient par conséquent de problèmes de protection. Un plan d'action a depuis été élaboré, bien que sa mise en œuvre soit tributaire des ressources disponibles pour 2006. L'UNHCR continuera à faciliter le rapatriement aérien de certains Tamouls sri-lankais réfugiés dans des camps au sud de l'Inde, en attendant que les conditions soient propices à une vaste opération de rapatriement librement consenti organisée par bateau avec l'aide du Gouvernement. En juin 2005, l'Organisation avait ainsi contribué au rapatriement aérien de 830 réfugiés sri-lankais.



Bangladesh : garantir l'égalité des sexes dans l'éducation est l'une des politiques prioritaires de l'UNHCR. Ces garçons et ces fillettes sont des réfugiés d'origine rohingya, en provenance du Myanmar – dans le camp où ils sont logés, ils bénéficient d'un enseignement de cycle primaire dispensé en birman. *UNHCR / J. Pagonis*

En 2005, l'UNHCR a commencé à étendre ses activités de lutte contre le VIH/SIDA à la région Asie, avec la nomination d'un Coordonnateur régional de la lutte contre le VIH/SIDA. Les premières activités ont été axées sur l'évaluation de la situation des réfugiés et des autres personnes relevant de la compétence de l'UNHCR, lors de missions au Népal, au Bangladesh et en Thaïlande. Elles ont également porté sur la fourniture d'un appui technique et sur l'allocation de fonds limités pour remédier aux carences. L'UNHCR a élaboré une stratégie de lutte contre le VIH/SIDA au sein de la population réfugiée en Asie, qui sera guidée par son Plan stratégique pour 2005-2007 et par les enseignements des activités menées en Afrique. En 2006, l'Organisation tâchera d'intervenir dans plusieurs domaines clés qui caractérisent la situation des personnes réfugiées en Asie à l'égard du VIH/SIDA. Elle déploiera des efforts accrus pour identifier et atteindre les groupes les plus menacés, afin qu'ils bénéficient d'interventions et de services préventifs. L'UNHCR – notamment par le biais des Groupes thématiques des Nations Unies sur le VIH/SIDA – plaidera également pour que les réfugiés

soient inclus à tous les niveaux dans les programmes régionaux et nationaux de lutte contre la maladie. De même, l'Organisation veillera à ce que des normes minimales soient respectées et coopèrera avec ses partenaires d'exécution et ses partenaires opérationnels pour fournir des services complets et adaptés au stade de l'épidémie. Une attention particulière sera accordée à la situation des femmes et des enfants réfugiés, ainsi qu'à leur vulnérabilité au VIH/SIDA.

Budget (dollars E.-U.)	
Pays	Budget-programme annuel
Bangladesh	3 090 368
Inde	3 858 589
Népal	6 865 442
Sri Lanka	8 827 990
Total	22 642 389